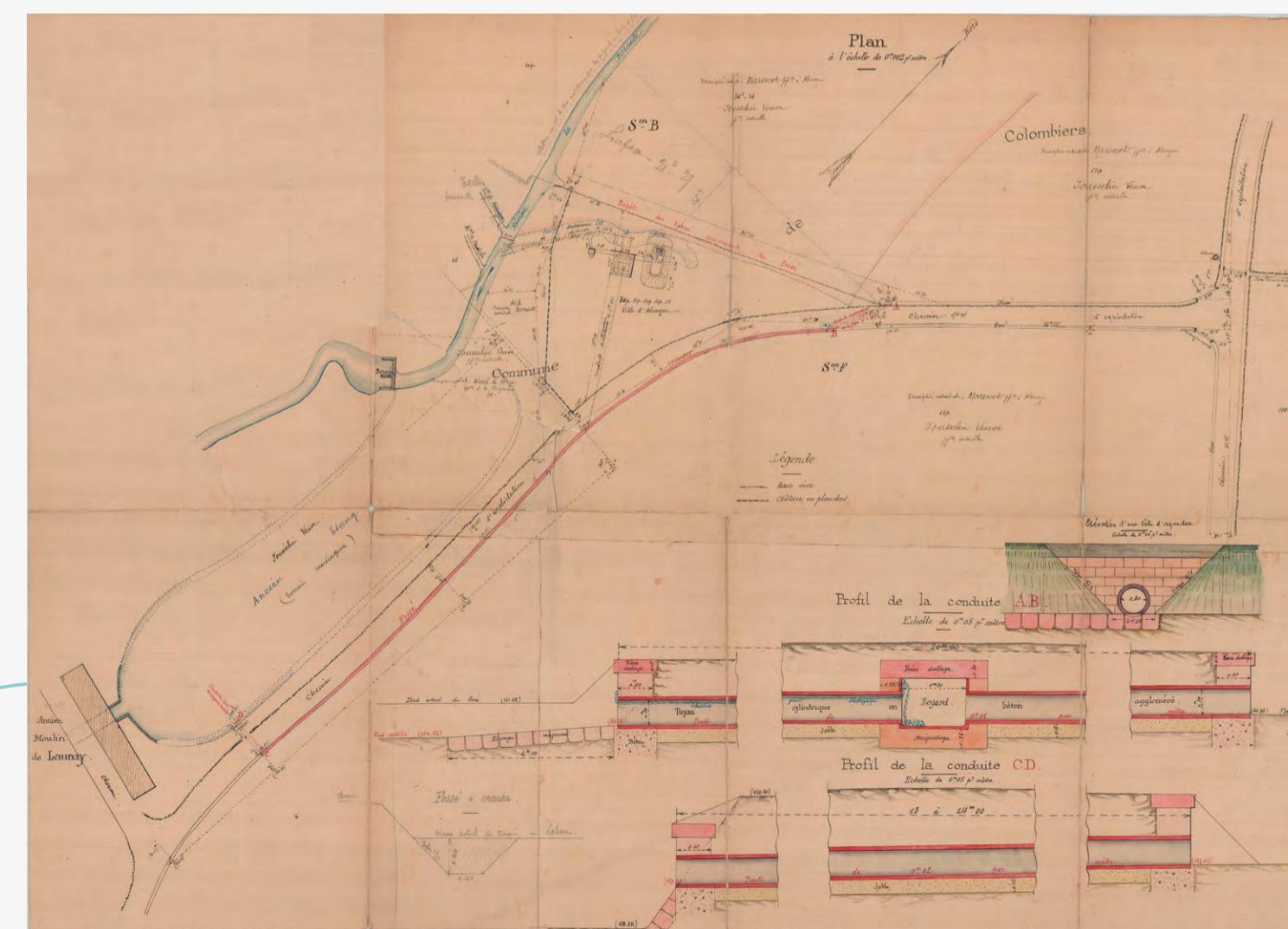


Une machine élévatrice dessin AMA 3N11



Colombiers, rivière de la Briante, détournement des eaux d'un fossé longeant le terrain de protection des sources de Launay  
plan et profils, Helbrocq, 5 juin 1912, éch. 1/20<sup>e</sup>  
AMA 1FR4622

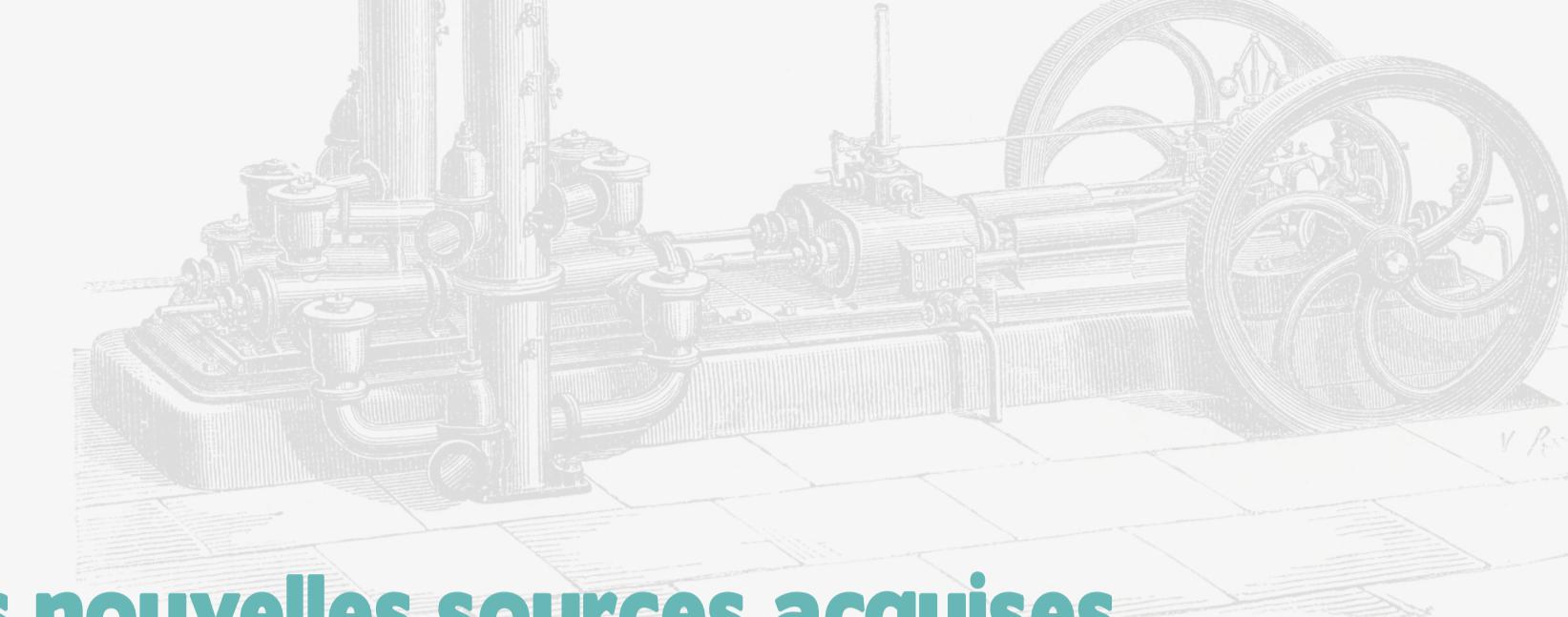
## Les nouvelles sources acquises par la Ville dans les années 1870, un patrimoine communautaire

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des études sur les possibilités d'alimenter la ville d'Alençon en eau potable sont menées par Humbley, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chargé du service des eaux de la Ville de Paris. Il propose trois solutions de captage : les sources du moulin de Launay, la source du Sortoir ou la source d'Essai. Il procède ensuite à une étude concernant la qualité des eaux, la quantité et le meilleur mode d'adduction à mettre en place. Il est possible de faire couler l'eau dans des aqueducs dont les coûts ne dépendent que de la distance à franchir mais les eaux de la Sarthe et de la Briante sont trop basses, il convient donc de les relever au moyen de machines à vapeur, ce qui peut se révéler très onéreux.

Les recherches effectuées en 1885 par la Maison Gibault de Paris lors de la première alimentation ne permettent pas d'entrevoir

la possibilité de trouver des sources suffisamment abondantes dans un rayon restreint pour alimenter la ville en eau potable. Les investigations sont entreprises dans un rayon plus étendu jusqu'au massif de la forêt d'Écouves. Un jaugeage sur huit sources est réalisé. La source d'Essai est qualifiée de mauvaise qualité pour les usages domestiques en raison de sa teneur en sels de chaux. Charles Gibault préconise dans un premier temps le recours aux sources de Guéramé. Ce projet est rapidement abandonné car elles passent sous l'abattoir et le cimetière, ce qui remet en cause leur qualité. Le débit de la source du moulin de Launay est trop faible. La source du Sortoir est de qualité satisfaisante mais la faiblesse de son altitude nécessite l'emploi de machines pour la relever. Le projet de dérivation et de distribution des eaux des sources du moulin de Launay semble être la meilleure solution.

1 - période durant laquelle le débit d'un cours d'eau est exceptionnellement faible

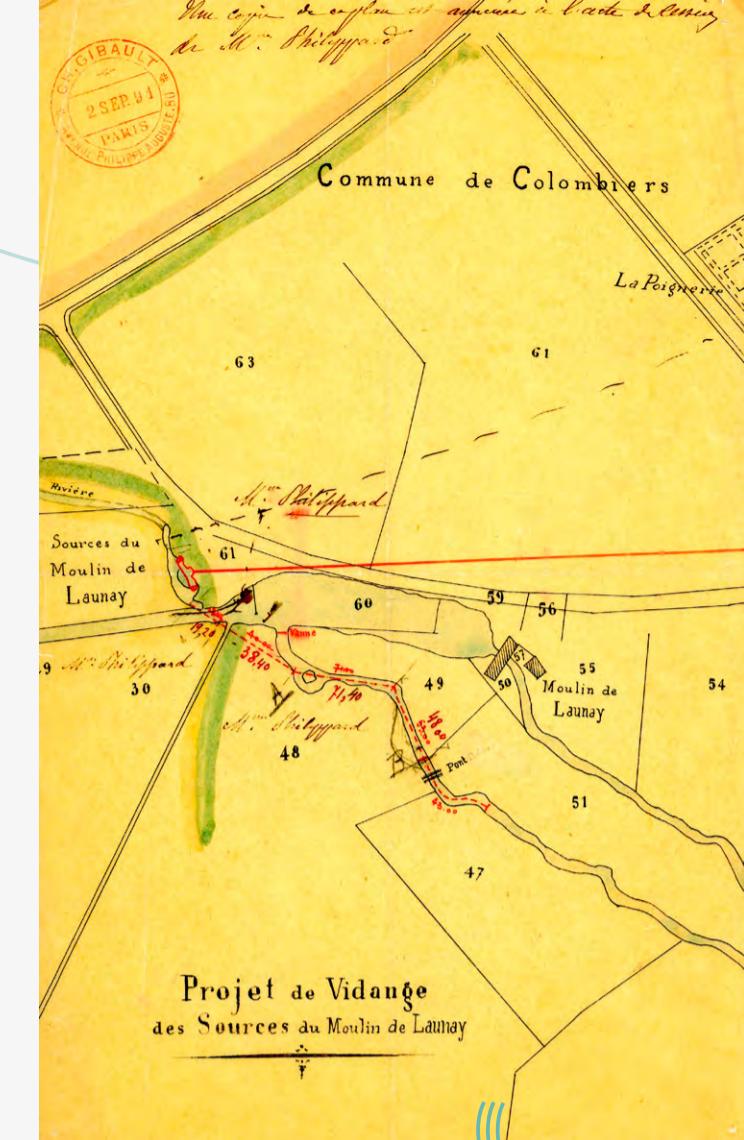


## Les sources de Launay

Le premier apport en eau potable de la ville provient d'un projet de dérivation des sources de Launay, sur le territoire de Colombiers, par un captage à 4 mètres de profondeur. Après une enquête publique lancée en juillet 1890, la Ville acquiert les terres et les sources par voie d'expropriation en juillet 1891.

L'eau est ensuite amenée par une canalisation vers un premier réservoir d'équilibre au lieu-dit des Châtelets construit à la même époque. En 1890, la Ville complète le dispositif en achetant les sources de la Briante. Les travaux se terminent en 1892. Les sources de Launay fournissent en eau potable les communes d'Alençon (jusqu'en 1945), de Colombiers (jusqu'en 1993), de Valframbert et de Damigny (jusqu'en 1967).

En août 1892, le service des eaux de la Ville d'Alençon est créé et inauguré. Le service est chargé des futures constructions du réseau d'alimentation en eau et de son exploitation.



Captation des eaux de sources de Launay, acquisition par voie d'expropriation des terrains et sources appartenant à Mme Philippart plan, 1891 AMA 3N14

## Les sources de Cuissai, de Colombiers, de Semallé

La Ville propose d'accentuer les recherches vers la captation de la source de Cuissai et au nord du hameau des Vignes sur la commune de Colombiers. Cependant, en 1921, les sources sont asséchées. De nouveaux projets de captation de sources sont prévus aux environs d'Alençon, à Semallé et au ruisseau de Segris, mais la collectivité est confrontée aux protestations des agriculteurs.



Reportage photographique sur le ruisseau de Cuissai  
2 mars 2021,  
photo Olivier Héron  
AMA 4NUM26562

